

Tragadero Olvidado

ADELINE FERRANDEZ

Le 13 septembre, le temps d'une pause à Chachapoyas les différentes équipes se réunissent. Rejoint par 2 explorateurs français de plus. Nous récupérons des vivres et quelques ustensiles et nous allons à Soloco. Camp de Base des expéditions sur le réseau de Toclón. Cette cavité découverte en 2023 n'a pas encore livrée tous ses secrets, avec un arrêt sur le collecteur à -69 après 300 m de développement. Nous partons tous divisé en 3 équipes à l'assaut d'Olvidado le 15 septembre, reboosté par les nouveaux arrivants pressés d'en découdre. Nous démarrons tous ensemble la marche d'approche de 45' à 1h.

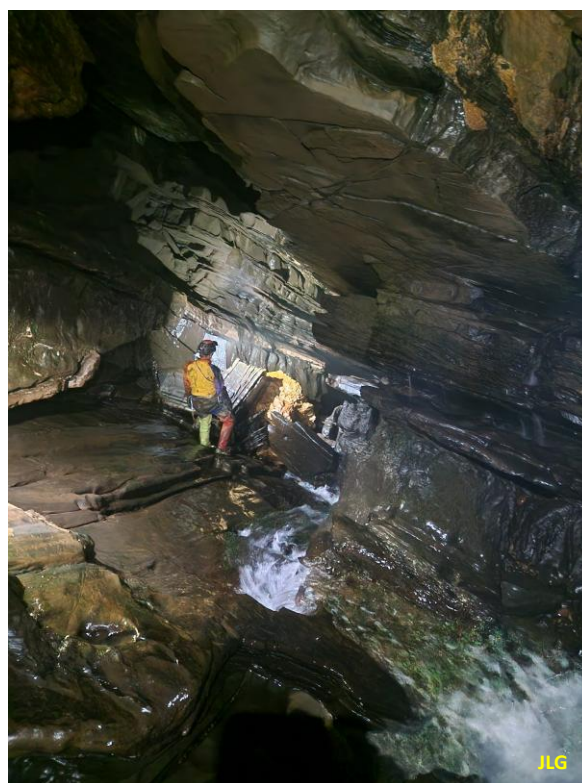


Descente du P6 dans le Tragadero Olvidado

Nous avons une équipe archéo et amonts composés de 5 personnes, les ouvriers 3 personnes et les topographes 3 personnes de plus. La progression dans la cavité se fait bien sur une centaine de mètres jusqu'à un enchaînement de cascades. La première est équipée trop proche de l'actif pour ne pas finir trempé. La roche d'une densité relativement instable sur cette portion, ne permet pas de grandes envolées aériennes et techniques pour planer au-dessus des zones arrosées. Après quoi nous arrivons à une vasque bien remplie qu'il est impossible de franchir en opposition, en équilibre sur des blocs... Et puis c'est bien profond, alors pour les plus agiles, il est possible d'y mettre que les pieds en utilisant la main courante installée rive gauche.



Salle du Capitaine Nemo



L'amont de la rivière

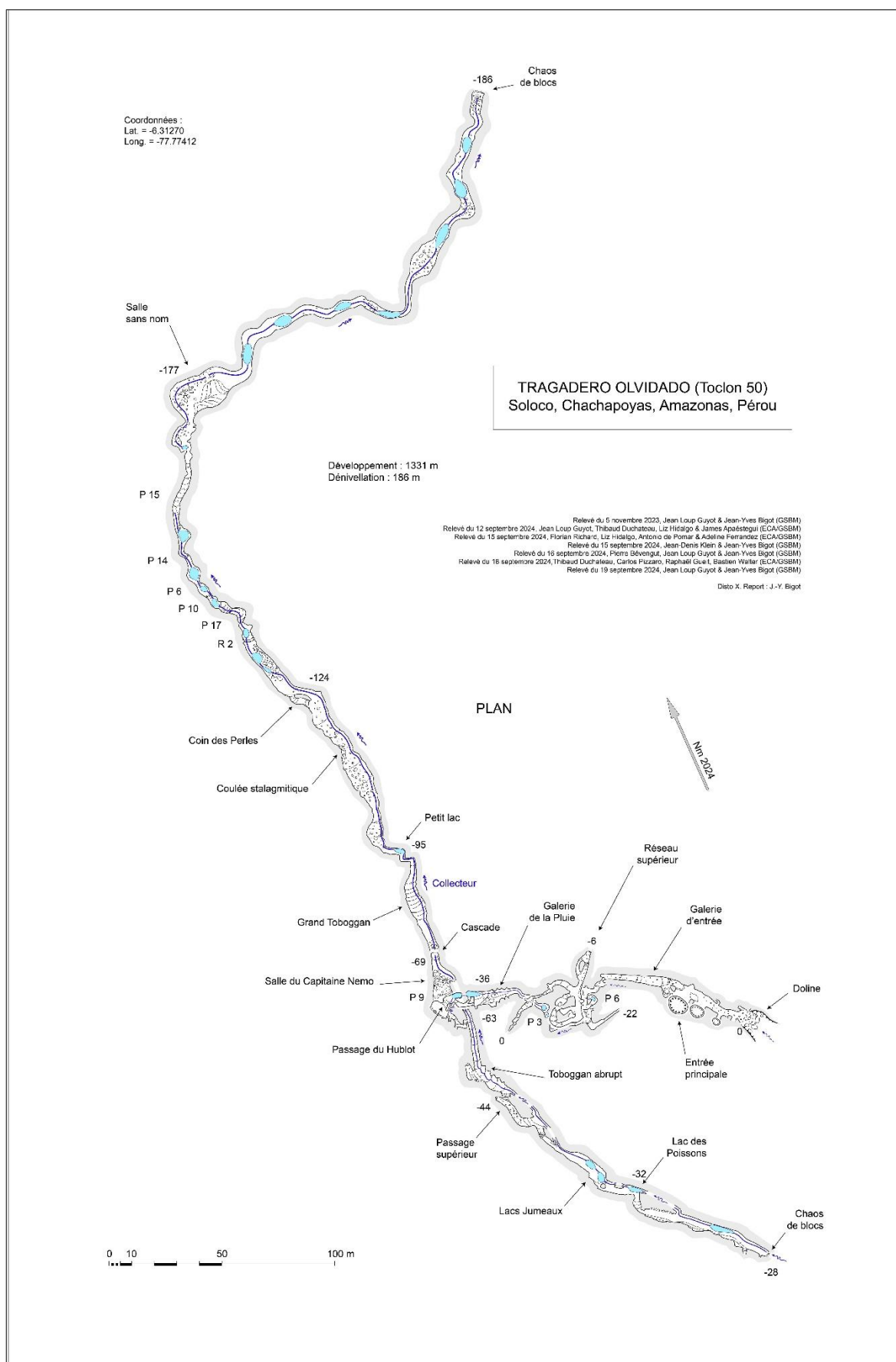
Mais un faux pas suffit à plonger dans l'eau jusqu'à la taille. S'il n'y avait qu'une vasque, ce serait anecdotique, mais la suite dévoilera encore 3 vasques où la baignade même non souhaitée se révèle obligatoire pour des curieux désireux de mettre à jour des réseaux vierges de fréquentation spéléologique. Cette grotte est celle où la progression est la plus physique. Le caractère aquatique nous demande une grande énergie pour réchauffer nos corps.

Le lendemain nous avons un peu de travail de purge sur le haut d'une verticale où nous dégageons des gros blocs instables. Du rééquipement car 2 goujons sont sortis de leur logement. Cette roche noire et légèrement friable nous invite à mieux réfléchir nos équipements et rester vigilants. Les sensations ont été au rendez-vous lorsque le point de main courante qui a cédé nous a fait descendre de 1 m de manière inattendue. Nous tentons de mettre en place une main courante. Nous commençons à manquer de petites cordes. Nous partons avec une C80 que nous déposons. Le perfo est systématiquement remonté en fin de journée pour éviter qu'une crue ne nous le mette hors d'usage.

Le 17, les explorations continuent à suivre le cours d'eau, après l'enchaînement de cascade nous nous étions arrêtés dans une grande salle. Nous avions bon espoir et pourtant, la rivière au lit large de 3 à 4 mètres voit rapidement ses parois se rapprocher en méandre. Ensuite nous sommes face à une trémie qui nous offre des passages sur encore quelques mètres, puis devient impénétrable. Cette partie sera topographiée le lendemain, de la grande salle au siphon. Pendant que les plus jeunes font trempette à l'aval, l'équipe des éternels explore en amont. Ils avancent bien et parviennent à ajouter 400m de topographie au réseau. L'équipe Archéo a eu également de belles découvertes. Un vase de bonne taille, très bien conservé ainsi qu'une aiguille en os.

Le 19 Une équipe de 5 personnes se dirigent une dernière fois vers Olvidado pour récupérer les équipements. Olvidado de par son éloignement et la progression complexe à l'intérieur nous aura demandé une grosse dose d'énergie pour livrer 1 km de nouvelles galeries (total 1331 m, -186 m). Cette cavité aura dévoilé progressivement de belles découvertes, nous tenant en haleine durant les 4 jours d'explorations qui lui ont été dédiés.





Plan du Tragadero Olvidado